

Rôle d'équipage

Poste : TECHNICIEN METEO

Employeur : Météorologie nationale

Hiérarchie : Sous les ordres du chef de station.

Missions : Observations et codage pour transmissions en morse par le radio à la station Bracknell en Angleterre.

Toutes les heures : observations de surface de la température, pression, humidité, état du ciel, nuages, vent.

4 fois par jour : observations d'altitude par lâcher d'un ballon de néoprène gonflé d'hydrogène muni d'un réflecteur radar et d'un attelage permettant d'envoyer une radiosonde munie de capteurs et d'émetteurs lui permettant de communiquer avec un récepteur Eider situé dans le local météo. Le radar permet de connaître la vitesse et la direction du vent à toutes les altitudes traversées, la radio sonde donne toutes les 30 secondes : pression atmosphérique, température et hydrométrie.

2 fois par jour : observations bathythermographiques (température de l'eau à une profondeur maxima de 450m. Prise d'échantillon d'eau de mer.

Codage des informations en code numérique communiquées à l'officier radio pour transmission en morse à la station météo Bracknell en Angleterre.

Lieu de travail : Pont D, atelier et laboratoire météo, salle météo. Pont E, local d'observation. Hangar à ballon

Organisation et conditions de travail : 7 techniciens qui faisaient les 3/8, c'est-à-dire qui se relayaient 24h sur 24 pendant 8h. Les conditions pouvaient être difficiles par gros temps.

Cabine : Pont D. Cabine individuelle

Salle à manger : Pont D. Carré des techniciens météo avec un salon.



ALORS, RACONTE !

Les textes ci-dessous ont été écrits d'après les témoignages collectés dans le cadre du projet culturel du Musée Maritime « Alors Raconte » sur la mémoire des gens de mer.

Un réseau international

« Les lâchers se faisaient à 0h et 12h, heure universelle pour les radios sondes complètes et à 16h et 18h pour les mesures de vent. Le radar était abrité sous le radôme, une sphère qui le protégeait et qui était stabilisée en roulis et en tangage. Nous suivions ainsi le ballon qui montait jusqu'à 30 000 mètres. Ces informations étaient remises aux radios du France 1 qui les transmettaient en morse au centre Météo de Bracknell en Angleterre. 10 minutes après nos prises de mesures, ces données étaient disponibles pour tout le réseau international. »

Calcul des vents

« Lorsque nous réalisons des observations de surface, nous étions en contact avec la passerelle par l'intermédiaire d'un interphone. Nous avons effectivement besoin de connaître le cap et la vitesse du bateau pour calculer le vent réel à partir du vent apparent. »

Un caractère explosif

« De part et d'autre du hangar à ballon était stockée une centaine de bouteilles d'hydrogène. En raison de leur caractère explosif, il y avait une circulation d'eau qui permettait de les arroser en cas d'incendie. »